



## Un commerce extérieur suédois performant mais vulnérable à la conjoncture internationale

D'une économie pauvre au milieu du siècle dernier centrée sur ses matières premières (bois, acier), **la Suède a réussi à opérer une transition vers une économie industrielle moderne, la montée en gamme de sa production de biens et plus récemment la facturation de services aux entreprises**. Ses exportations totales représentent aujourd'hui 44% de son PIB (de 485 Mds€ en 2019), aux 2/3 dues au marché des biens mais avec une part croissance accordée au marché des services. **Le commerce extérieur suédois se caractérise cependant par une vulnérabilité importante** qui tient à la part de ses exportations dans le PIB, à la concentration de ses partenaires commerciaux, avec une préférence marquée pour les pays européens, les Etats-Unis et la Chine, et enfin à son appareil exportateur restreint et dépendant des chaînes d'approvisionnement internationales. Les tensions commerciales, le Brexit et la crise économique liée à la covid-19 sont des éléments perturbateurs et porteurs de grande incertitude pour la Suède.

Le commerce extérieur suédois a opéré une transition réussie vers les industries innovantes et le secteur des services

**En 2019, la Suède a exporté pour 215 Mds€ de biens et services, soit une hausse de 22% depuis 2016. Le commerce extérieur représente ainsi 44% du PIB**, qui s'élevait à 485 Mds€ en 2019.

Les exportations de biens (146 Mds€) représentent environ 2/3 des exportations totales. **L'industrie traditionnelle suédoise, développée autour des matières premières, pèse encore lourd dans les exportations** : véhicules à moteurs (22,7 Mds€), métaux/minerais et produits dérivés (17,2 Mds€), bois/papier et dérivés (14,4 Mds€) ou encore produits pétroliers raffinés (8,3 Mds€). **Mais la Suède a réussi à assurer la montée de gamme de sa production de biens avec une industrie de pointe soutenant fortement le commerce extérieur** : équipements mécaniques (19 Mds€), équipements électroniques et optiques (18,4 Mds€), produits pharmaceutiques (10,2 Mds€) ou encore produits chimiques (9,1 Mds€). Les échanges de biens ont enregistré un léger déficit de 2016 à 2018, culminant à 3,9 Mds€, qui s'explique en partie par la délocalisation de la production industrielle vers des pays à bas coûts par certains groupes. Cette tendance commence doucement à s'inverser dans certains secteurs au profit de l'Europe. Le solde est repassé en léger excédent en 2019 (1,6 Md€).

La Suède a également opéré une transition remarquable vers le secteur des services, qui représentent aujourd'hui 32% du commerce extérieur suédois, alors qu'ils n'en représentaient que 20% au début des années 2000. Les services traditionnels (transports, voyages, fabrication en sous-traitance et services après-vente) représentent encore 1/3 des exportations suédoises de services, mais ce sont les nouveaux services (financiers, numériques et de télécommunication, professionnels B2B, propriété intellectuelle) qui représentent désormais près des 2/3 restants et contribuent à dégager un léger excédent. Le solde des échanges de services, de +56 M€ en 2019, est positif depuis quelques années (à l'exception de 2018) mais il tend à se contracter rapidement (il était de 9,1 Mds€ en 2016), notamment du fait d'un déficit dans les transports et les voyages ayant plus de triplé en 4 ans.

La faiblesse du commerce extérieur suédois réside dans sa dépendance à ses multinationales, à ses principaux partenaires, et *in fine* à la conjoncture internationale



[Le commerce extérieur suédois se caractérise également par une forte vulnérabilité](#), d'une part du fait de la concentration de ses partenaires, d'autre part au regard du poids des grands groupes industriels dans son appareil exportateur et de leur imbrication dans les chaînes de production mondiales.

**La Suède est extrêmement dépendante de ses multinationales : en 2017, 24% des exportations suédoises étaient réalisées par les 10 premiers exportateurs et 46% par les 50 premiers.** Les PME, dont le développement fait l'objet d'une stratégie active du gouvernement suédois, font face à un système de financement peu favorable et peinent à affirmer leur présence en Suède comme sur les marchés internationaux. L'appareil exportateur est donc composé d'un millier de grandes entreprises et se base sur près d'1,5 million d'emplois (sur une population totale de 10 millions). **Ces multinationales sont très sensibles au contexte international, en premier lieu du fait de la fragmentation mondiale des chaînes de production**, mais également d'un recours accru en Suède à des opérations de *merchandising*<sup>1</sup>.

**La Suède réalise en outre environ 75% de son commerce extérieur avec le reste de l'Europe, et particulièrement l'UE et les pays nordiques.** Individuellement, la Norvège, l'Allemagne, les US et les Pays-Bas sont ses partenaires privilégiés. La France est en 2019 son 9<sup>ème</sup> client et son 10<sup>ème</sup> fournisseur avec 17,7 Mds€ d'échanges de biens et services.

[Ces facteurs contribuent à rendre la Suède particulièrement dépendante des incertitudes pesant au niveau international](#) (tensions commerciales, Brexit et désormais crise de la covid-19). **La crise économique liée à la covid-19 a en effet fortement ralenti le commerce extérieur suédois** : depuis janvier, ses exportations ont diminué de 7% et ses importations de 10% en glissement annuel. Malgré sa stratégie atypique de non-confinement et la continuité de sa production, la Suède n'a pas été épargnée par le ralentissement du commerce international et la rupture des chaînes d'approvisionnement, bien que sa balance commerciale s'améliore sur la période de janvier à septembre.

**Le Brexit n'a jusqu'à présent pas eu d'impact significatif pour la Suède.** Le Royaume-Uni est toujours le 6<sup>ème</sup> client et 7<sup>ème</sup> fournisseur de la Suède. Si les échanges de biens ont légèrement baissé à l'annonce du référendum, ils restent stables depuis, et les échanges de services sont en constante augmentation. **Pour autant, le Brexit reste un sujet de préoccupation majeur pour le gouvernement suédois** : quelques 70 000 emplois suédois dépendent des exportations vers le Royaume-Uni. Selon le résultat des négociations, certains secteurs importants pour les relations bilatérales SE-GB pourraient être impactés, notamment celui des machines et matériels de transports, qui représente 40% des importations et 31% des exportations suédoises, le secteur des matières premières, ou celui des denrées consommables, d'ores et déjà en baisse.

**La Suède ne compte dans ses principaux partenaires commerciaux aucun autre pays en développement que la Chine, dont la position se renforce.** Elle est aujourd'hui le 8<sup>ème</sup> client et 5<sup>ème</sup> fournisseur de la Suède, alors qu'elle n'était que 9<sup>ème</sup> en 2014. Cette montée en force est d'autant plus délicate dans un contexte de tensions commerciales et stratégiques autour de la 5G. La décision de fermer le réseau 5G aux sociétés Huawei et ZTE, aujourd'hui devant la justice, aura vraisemblablement des conséquences importantes sur le commerce avec la Chine (cf. note associée). La Suède échange enfin très peu avec l'Afrique, qui est pourtant un destinataire majeur d'APD, témoignant de la politique d'aide déliée conduite par le pays.

Commentaire : La Suède est un pays riche en ressources avec une industrie traditionnelle encore présente dans ses exportations mais qui a su monter en gamme et développer à la fois des industries innovantes et des prestations de services importantes. La petite taille de l'économie suédoise explique sa forte orientation vers l'international. Cette caractéristique, associée à la concentration de ses partenaires commerciaux et à son appareil exportateur restreint, rend la Suède vulnérable à la situation du commerce mondiale, tant dans ses relations bilatérales que dans la protection des chaînes de production.

---

<sup>1</sup> Selon la banque centrale suédoise ([Riksbank](#))